

JMP 2021 VANUATU « BATIR SUR LE ROC »

MÉDITATION MATTHIEU 7, 24 à 27

proposée par Andrée Endinger, prédicteur laïque

Voyant les foules qui le suivaient alors qu'il parcourait la Galilée, Jésus est monté sur la montagne. Il s'est assis, ses disciples se sont approchés de lui, se sont assis à leur tour. Jésus prend alors la parole pour les enseigner. Le silence se fait dans les cœurs...

Et Jésus commence son enseignement par les Béatitudes, qui parlent de la réalité du Royaume, un royaume dans lequel les pauvres et les persécutés sont des princes, les doux les héritiers et les cœurs purs ont les yeux de Dieu.

Il continue par des reprises de la loi et des prophètes, avant de poursuivre avec des règles plus précises concernant la vie des croyants.

Et il conclue son discours par cette parabole des deux maisons.

A première vue, celui qui entend ce sermon sur la montagne pourrait se sentir écrasé ou culpabilisé, affolé par l'idéal de l'être humain que Jésus dessine au long de son discours. Alors, peut-être pour mieux se faire comprendre, Jésus termine son enseignement par une parabole. Il s'adresse en priorité à ceux qui sont rassemblés autour de lui, qui ont entendu ses paroles et qui désirent le suivre et mettre son enseignement en pratique.

Il en avertit la foule : « quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique... » reprenant ainsi les mots de la Torah, les mots inlassablement répétés par Dieu à son peuple : « écoute » « entends » « tends l'oreille » « entends et le désir de faire montera en toi ».

21 siècles après, cette parabole nous est adressée aujourd'hui. C'est une histoire bien connue, qui a souvent bercé notre enfance : « le fou sur le sable a bâti sa maison le sage sur le roc a bâti sa maison... » La chanson enfantine résonne dans nos mémoires...

Mais laissons les notes et les mots de la chansonnette s'éloigner, et écoutons les paroles de Jésus parce qu'au-delà de la rengaine, cette petite histoire nous donne une clef de lecture, une clef de vie.

Écoutons donc ce que Jésus veut nous dire à travers cette parabole des deux maisons... une maison construite sur le roc qui ne tombera pas au moment de la tempête, une maison construite sur du sable qui ne résistera pas à la tempête.

A laquelle de ces deux maisons ressemble la mienne ? Et si ma vie, parce que la maison est une image de ma vie, et si ma vie donc, ressemblait à la deuxième

maison, celle qui peut s'écrouler ? Suis-je un bon maçon ? Est-ce que je construis ma maison comme il faut ?

Ces questions portent en elles toutes nos craintes, toutes nos peurs qui souvent encombrant nos vies. Mais la bonne nouvelle de cette parabole, c'est que les paroles de Jésus ne se rapportent pas tant à la qualité de la maison qu'à celle du terrain. Il n'est en effet pas question de maison bien construite et de maison mal construite !

Jésus ne porte pas de jugement sur la qualité des maçons que nous sommes, plus ou moins adroits, plus ou moins talentueux. Nous avançons dans notre vie avec plus ou moins de facilité, plus ou moins de bonheur.

La vraie question n'est pas de savoir si ma maison est bien construite, mais de savoir sur quel terrain je la construis.

Est-ce que les paroles de Jésus ont pour moi un rôle fondamental dans la manière dont je veux mener ma vie ?

Est-ce qu'elles seront le terrain stable sur lequel je construirai mon existence, avec plus ou moins de talent ?

Et alors nos craintes et nos peurs peuvent tomber, parce que la parole de Jésus est effectivement d'une solidité inébranlable !

Peut-être que ma maison est bancal, peut-être qu'elle n'est pas aussi belle que je le voudrais, peut-être que ma vie, mon existence est fragile, vulnérable... mais s'appuyant sur la parole de Jésus, elle ne s'écroulera pas sous les coups de l'adversité et résistera au jour dernier.

C'est là la clef de la vie du croyant...

Que notre existence trouve son fondement dans le roc de la parole qui nous est adressée par Dieu dans l'intime de notre maison.